



Association Lire et Ecrire

1 personne sur 5 en Suisse est déconnectée du numérique

Savoir se servir d'un ordinateur ou d'un smartphone est aujourd'hui une condition indispensable à la participation à la vie sociale, aux opportunités professionnelles et à l'accès aux prestations essentielles. Pourtant, tout le monde ne profite pas de la même manière de la transition numérique. À l'occasion de la Journée internationale de l'apprentissage numérique le 19 mars, la Fédération suisse Lire et Ecrire attire l'attention sur l'ampleur de la fracture numérique et appelle à un accompagnement ciblé des personnes en difficulté.

Aujourd'hui, il n'est parfois plus possible d'utiliser des toilettes publiques sans smartphone. Et acheter un billet de train sans application peut également se révéler complexe et décourageant. Si la majorité des adultes possèdent un smartphone, cela ne signifie pas pour autant qu'ils disposent des compétences nécessaires pour l'utiliser de manière autonome et sécurisée.

« Un clic et tout disparaît. Cela me fait parfois très peur! » (Déclaration d'une personne ne maîtrisant pas les compétences numériques.)

Ce sentiment d'insécurité peut conduire à l'isolement et à l'exclusion. Face à la crainte de faire une erreur, certaines personnes renoncent à utiliser des services numériques, perdent confiance en leurs capacités et se sentent dépassées par l'évolution numérique.

Une réalité qui touche 22% des adultes

En Suisse, 1 adulte sur 5, soit 22 % de cette tranche de la population, a du mal à acquérir des compétences numériques de base. Les personnes âgées ne sont pas les seules à avoir des difficultés. Les jeunes, bien que familiers des outils numériques, surestiment souvent leurs compétences en la matière. A l'ère des fake news, savoir analyser et gérer les contenus numériques de manière responsable est plus essentiel que jamais.

L'essor rapide des nouvelles technologies risque d'élargir la fracture numérique, en particulier entre les personnes qui jouissent des fonctionnalités facilitées de l'intelligence artificielle et les personnes qui ont des difficultés dans l'utilisation des outils numériques.

« De nombreuses personnes utilisent déjà l'intelligence artificielle au quotidien. Mais il y a aussi beaucoup de gens qui ne l'utilisent pas du tout. Il existe donc un grand risque que l'IA amplifie la fracture numérique. » (Christian Maag, secrétaire général de la Fédération suisse Lire et Ecrire)

L'inclusion numérique est importante pour une économie forte

Les personnes qui manquent de compétences numériques ne répondent souvent plus aux nouvelles exigences de la vie profession-



nelle et ont donc de moins bonnes perspectives professionnelles. En outre, leur sécurité de l'emploi est moindre.

« Ces personnes ont des difficultés à s'intégrer socialement et à suivre le rythme économique. Leurs chances sur le marché du travail diminuent. » (Christian Maag, secrétaire général de la Fédération suisse Lire et Ecrire)

Parallèlement, la numérisation entraîne une demande croissante de personnel qualifié. Pour rester compétitives, les entreprises locales doivent pouvoir compter sur une main-d'œuvre formée et compétente.

La société a donc tout intérêt à accompagner les personnes avec de faibles compétences numériques dans un processus de formation.

Un accompagnement nécessaire pour renforcer les compétences

Dans ce contexte de changement permanent, l'apprentissage tout au long de la vie est une nécessité. Les compétences numériques ne s'acquièrent pas de manière intuitive: elles se développent grâce à des cours ciblés, des situations d'apprentissage proches de la pratique et à un accompagnement individuel.

Les cours et offres pour adultes correspondants sont disponibles sur www.simplement-mieux.ch ou peuvent être demandés sur la hotline au 0800 47 47 47.